

285
68.

À

LES MÉTAPHORES ET LES COMPARAISONS
DANS L'ŒUVRE DE VICTOR HUGO

LA COULEUR
LA LUMIÈRE ET L'OMBRE
DANS LES MÉTAPHORES
DE
VICTOR HUGO

PAR

EDMOND HUGUET

PROFESSEUR A LA FACULTÉ DES LETTRES DE L'UNIVERSITÉ DE CAEN

XVIII - 220

PARIS
LIBRAIRIE HACHETTE ET C^{ie}
79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

1905

À

AVANT-PROPOS

Ce volume, comme le précédent', est fait pour être consulté et non pour être lu. Ce n'est pas une étude littéraire, c'est une sorte de dictionnaire méthodique, un répertoire philologique, un instrument de travail. J'aurais voulu pouvoir ne joindre aux citations aucun commentaire, mais il aurait fallu pour cela un classement parfait, s'expliquant de lui-même, chose impossible quand il s'agit de métaphores.

Dans l'ordre que j'ai suivi, ce n'est pas sans regret que j'ai renoncé à tenir compte de la chronologie. On sait combien sont nombreuses les œuvres non datées. Il est donc très difficile d'arriver à des conclusions tout à fait sûres, et je me suis résigné à faire un classement purement analogique. Cependant il n'est peut-être pas impossible, si l'on choisit avec soin certaines catégories de métaphores, et certaines œuvres datées, de voir comment s'est transformé le génie du poète, et cette étude pourra plus tard être l'objet d'un

1. Le Sens de la forme dans les métaphores de Victor Hugo, Paris, Hachette, 1904.

des livres que je consacre aux métaphores de Victor Hugo.

La critique a fait bon accueil au premier volume de mon travail. Elle a mieux aimé voir les difficultés que les défauts. Je lui en exprime toute ma reconnaissance.

A l'indication des volumes et des pages de l'édition in-8° Hetzel-Quantin j'ai ajouté celle des divisions et subdivisions de chaque ouvrage. J'ai dû souvent attribuer des numéros d'ordre à des pièces non numérotées. On comprendra facilement le sens de chaque chiffre en se reportant aux tables des matières.

LA COULEUR
LA LUMIÈRE ET L'OMBRE
DANS LES MÉTAPHORES
DE
VICTOR HUGO

LA COULEUR
LA LUMIÈRE ET L'OMBRE
DANS LES MÉTAPHORES

DE

VICTOR HUGO

CHAPITRE I

LES MÉTAPHORES CLASSIQUES

Victor Hugo dit dans les *Contemplations* :

Je massacrai l'albâtre, et la neige, et l'ivoire,
Je retirerai le jais de la prune noire,
Et j'osai dire au bras : Sois blanc, tout simplement.

I, 30 (I, vi).

Veut-il dire que, pour désigner la couleur, il emploie toujours rigoureusement le mot propre, à l'exclusion de la métaphore ? Le bras est-il toujours blanc, les cheveux toujours noirs ou blonds, le ciel toujours bleu ? Non. Nous voyons encore chez Victor Hugo des bras d'albâtre ou de neige, des cheveux d'or ou d'ébène, un ciel de saphir. On le lui a reproché, et l'on a eu tort, car il n'y a là aucune contradiction. Victor Hugo n'a voulu im-